



LA CATHÉDRALE DE REIMS



i FICHE
DE VISITE

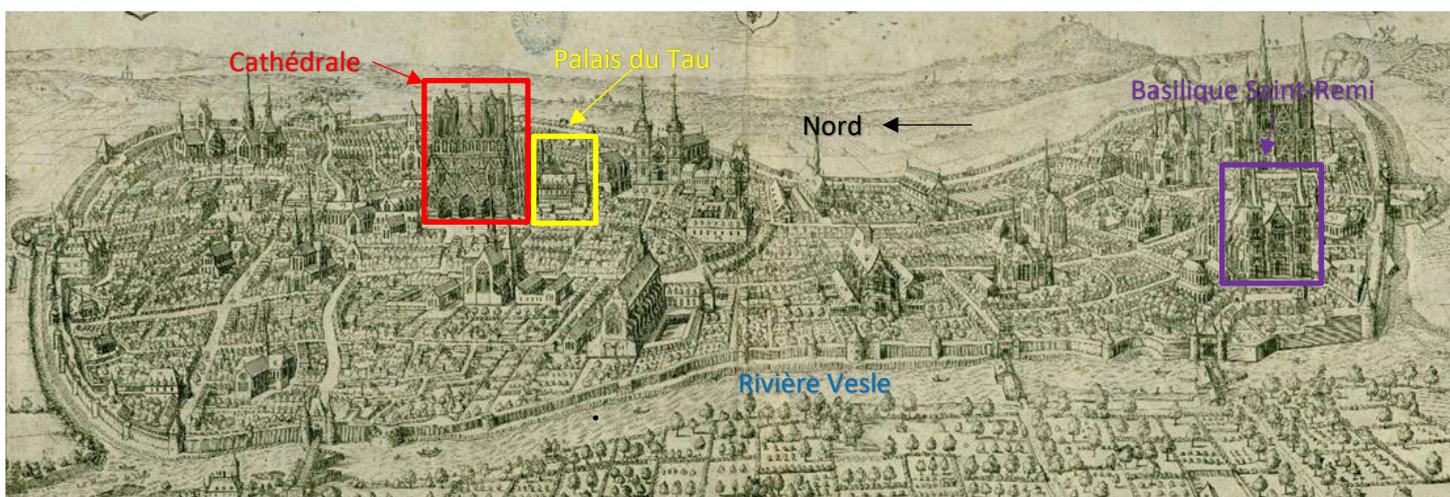
DU HAUT DE SES 87 MÈTRES, L'ANGE-GIROUETTE DE LA CATHÉDRALE DE REIMS DOMINE LE CENTRE-VILLE MAJORITAIREMENT RECONSTRUIT APRÈS LA GRANDE GUERRE. CLASSÉE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO EN 1991, CETTE ÉGLISE DEDÉE À LA VIERGE MARIE EST UN CHEF D'ŒUVRE DE L'ART GOTHIQUE. ELLE EST LE LIEU DES SACRES DES ROIS DE FRANCE ET OFFRE UN PANORAMA PRIVILÉGIÉ SUR L'AGGLOMÉRATION RÉMOISE LORS DE LA VISITE DE SES PARTIES HAUTES.

Dans la religion chrétienne, une cathédrale est l'église d'un **évêque** ou d'un **archevêque** (à Reims, depuis 780 environ), chef des prêtres d'une région appelée diocèse. C'est le lieu de culte qui lui permet de rassembler un maximum de personnes (6000 personnes sur 6650 m²) pour la messe le dimanche mais aussi lors des fêtes et des offices divins. Son nom provient de la cathèdre, le siège sur lequel le prélat s'assoit, encore visible à gauche de la croisée du transept.

Cette église n'est pas la première sur ce site. Au début du V^e siècle, l'évêque saint Nicaise y transfère la première cathédrale construite par l'évêque Bétause un siècle plus tôt rue Saint-Symphorien. Il se rapproche ainsi du cœur politique de la cité, il dédie sa cathédrale à Marie (Notre-Dame) et installe au sud sa demeure épiscopale probablement à l'emplacement du palais du gouverneur romain (palais du Tau).

Le quartier cathédral est au centre de la cité originelle de Reims qui se développe ensuite autour d'un second pôle au sud, le bourg Saint-Remi autour de la basilique Saint-Remi qui abrite les reliques de l'évêque **Remi**. Aux XIII^e et XIV^e siècles, l'ensemble est réuni derrière un rempart unique donnant à la ville abritant 25 000 habitants à la Révolution française la forme d'un huit.

Vers 500, dans le **baptistère** situé sous la cinquième **travée** de la nef actuelle, l'évêque **Remi** baptise le chef des Francs **Clovis**. En 816, Louis le Pieux a souhaité s'y faire sacrer en mémoire de cet événement. Depuis 1027, la cathédrale est le lieu du sacre de la plupart des rois de France jusqu'à Charles X en 1825.



01. Estampe de Reims sous l'Ancien Régime (Mattheus Merian, 1645)



02. L'incendie de la cathédrale de Reims le 19 septembre 1914, lavis de Gustave Fraipont, (Musée des Beaux-Arts de Reims, inv. 971.12.528)

Au Moyen Age, la cathédrale primitive est constamment remaniée et agrandie. Dans les années 1150, l'archevêque Samson de Mauvoisin, qui avait présidé la consécration du **chœur** de Saint-Denis en 1144, première expression de l'architecture « gothique » en France, fait agrandir son église dans ce style en la dotant d'une **façade harmonique** et d'un chœur à **déambulatoire** et **chapelles rayonnantes**.

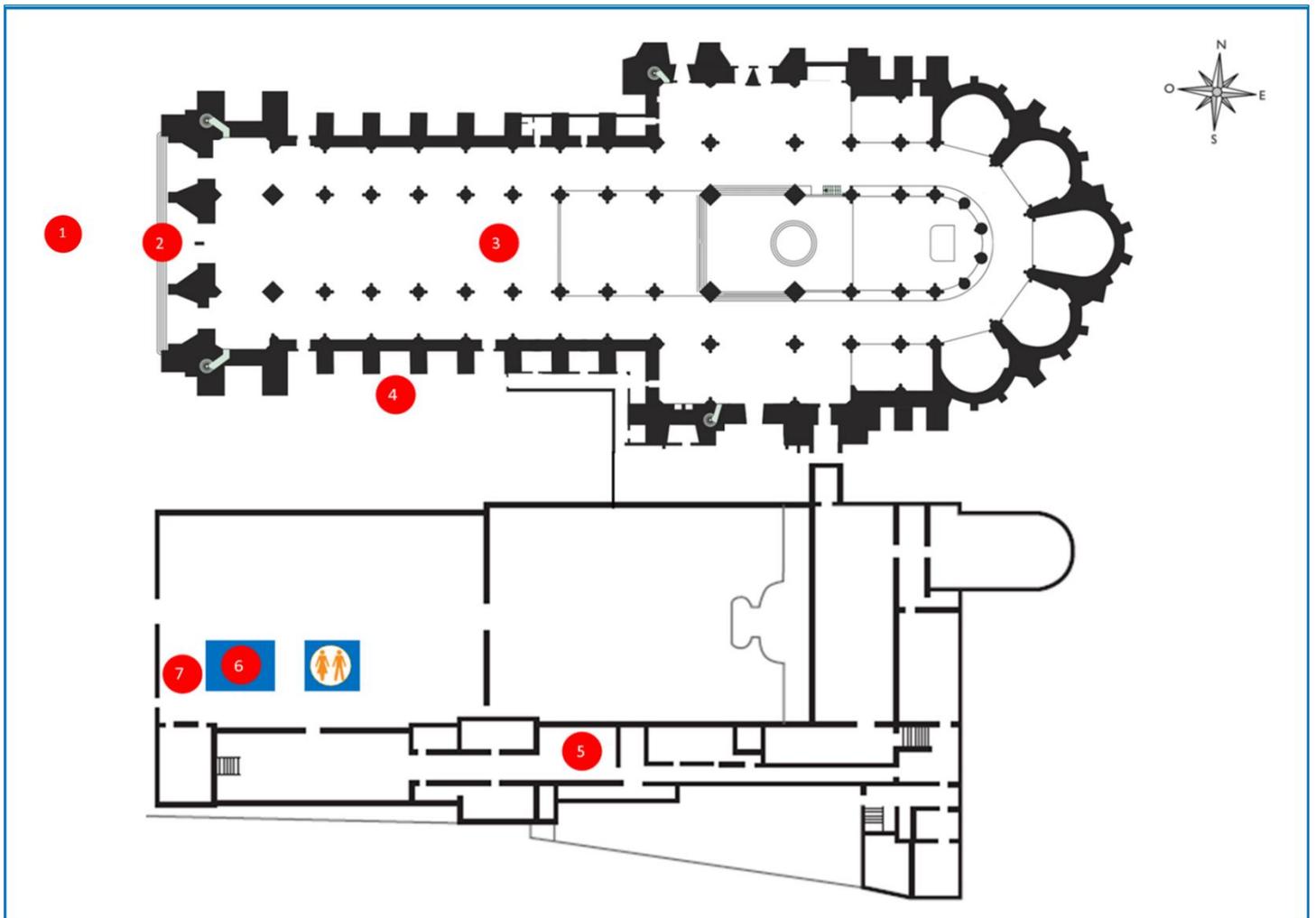
Après un incendie, l'édifice est reconstruit à partir de 1211 avec l'agrandissement du chœur achevé en 1241. L'allongement de la **nef** débute vers 1250 avec les fondations d'une façade monumentale augmentée de deux **travées** à l'ouest. Le gros œuvre est achevé à la fin du XIII^e siècle mais il faut attendre encore deux siècles pour voir l'édifice terminé : la peste, la guerre de Cent ans et les problèmes financiers ayant ralenti le chantier.

Les flèches de la façade occidentale ne seront jamais construites à cause d'un incendie qui ravagea les combles en 1481.

Lors de la Première Guerre mondiale, la cathédrale sera bombardée 1051 jours par plus de quatre cents obus. Le 19 septembre 1914, vers quinze heures, un incendie gigantesque enflamme toute la charpente de bois de la fin du XV^e siècle et fait fondre la toiture de plomb provoquant des dégâts considérables sur la statuaire.

Grâce aux restaurations d'**Henri Deneux**, architecte en chef des Monuments historiques, qui décide de reconstruire les combles avec une charpente en ciment armé, le culte est rétabli dès 1927 et elle est totalement restaurée dix ans plus tard.

BIENVENUE ET BONNE VISITE !



1 · LE PARVIS

2 · LA FAÇADE OUEST

3 · LA NEF

4 · LE CÔTÉ SUD DE LA NEF

5 · LE PALAIS DU TAU, ANCIEN PALAIS DES ARCHEVÊQUES ET MUSÉE DES SACRES (FERMÉ POUR TRAVAUX JUSQUE FIN 2025)

6 · BILLETTERIE PROVISoire DES TOURS DE LA CATHÉDRALE DANS LA COUR DU PALAIS DU TAU

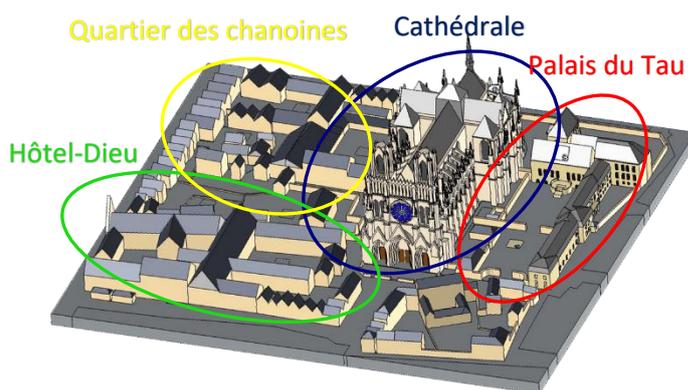
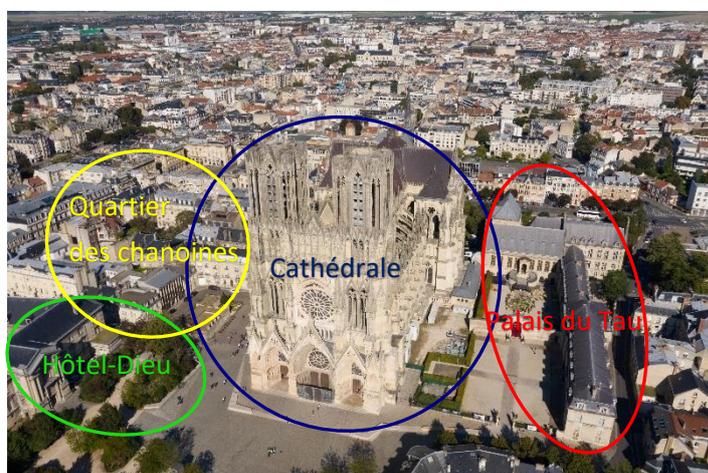
7 · LIEU D'ATTENTE DU GUIDE POUR LA VISITE DES PARTIES HAUTES DE LA CATHÉDRALE

UN ÉDIFICE QUI N'EST PAS ISOLÉ ET QUI COMMANDE L'ANCIEN QUARTIER CATHÉDRAL, VÉRITABLE VILLE DANS LA VILLE DU MOYEN ÂGE.

Observons l'environnement de la cathédrale depuis le **parvis**. Côté sud (se munir d'une boussole ou observer le soleil) s'élève comme dans tout quartier cathédral l'archevêché appelé palais du Tau dans un document de 1138. C'est une allusion à son plan particulier en T, tau dans l'alphabet grec, qui évoque aussi la forme des premières **crosses** épiscopales. Il a perdu aujourd'hui sa façade **gothique flamboyante** pour un aspect classique dû à l'architecte **Robert de Cotte** à la fin du XVII^e siècle.

Contre le flanc nord de la cathédrale s'organisait sous l'Ancien Régime le quartier canonial, c'est-à-dire les bâtiments (réfectoire, dortoir...) disposés autour d'un **cloître** et d'une cour nécessaires à la vie des **chanoines**. Au nombre de 74 à leur apogée au Moyen Âge, ils sont soumis à une vie régulière au sein de la clôture du quartier cathédral afin d'assurer les offices divins (matines, nones, vêpres...) sept fois le jour et une fois la nuit dans la cathédrale. Certains d'entre eux avaient des fonctions particulières (prévôt, doyen, chantre) comme le trésorier chargé de la garde et de l'entretien des objets liturgiques du trésor. La Première guerre mondiale a détruit ce quartier : seule la maison du trésorier transformé en lieu culturel appelé le Trésor est encore visible aujourd'hui.

Sur la gauche au nord-ouest, derrière un square arboré abritant la statue de Jeanne d'Arc du sculpteur Paul Dubois datant de 1896, on aperçoit la façade arrière du palais de justice de Reims reconstruit en 1839 sur les fondations de l'Hôtel-Dieu du Moyen Âge. Il s'agissait d'un hôpital administré par l'Église qui recevait les malades, orphelins, indigents et pèlerins.



03. Vue d'ensemble de la cathédrale dans son tissu urbain aujourd'hui et le quartier cathédral avant la Révolution française

POUR APPROFONDIR : +1. ✕1. ¶1.

} Se placer sur le parvis afin d'avoir une vue d'ensemble du quartier.

- * **Chanoine**
Un clerc appartenant au chapitre d'une cathédrale pour y assurer les offices divins.
- * **Cloître**
Une galerie couverte encadrant une cour.
- * **Crosse**
Un bâton pastoral d'un dignitaire ecclésiastique habituellement terminé par une volute (le crosseron).

- * **Gothique flamboyant**
Style artistique de la fin de la période gothique (XV^e siècle) où les ornements se caractérisent par des formes sinueuses évoquant des flammes.
- * **Parvis**
Un espace situé devant la façade d'une église.

UNE ÉLÉVATION CARACTÉRISTIQUE D'UNE CATHÉDRALE GOTHIQUE.

Détaillons de bas en haut l'élévation de la façade occidentale qui se découpent en quatre niveaux :

Les trois portails évoquant symboliquement la **Sainte Trinité** de la religion chrétienne permettent d'entrer dans l'édifice et d'annoncer son plan à trois vaisseaux : la **nef** principale encadrée des deux **bas-côtés**. Jésus dit : « Je suis la porte » (Bible, Luc, 10)

La grande **rose**, encadrée de baies ajourées et surmontée par un relief racontant l'histoire biblique de David et Goliath. Celui-ci représenté en chevalier du Moyen Age fut tué par David, futur roi d'Israël sacré avec de l'huile. L'ensemble a été restauré de 2013 à 2016.

La galerie des rois se compose d'une frise de 58 rois sculptés au XV^e siècle encadrant, au centre, la scène du baptême de Clovis par l'évêque Remi accompagné de Clotilde. Ils symbolisent à la fois des rois bibliques et la succession des rois de France sacrés à Reims.

Les tours qui culminent à 81,50 mètres sont des clochers. Rappelons qu'il manque les flèches jamais construites à cause des problèmes financiers engendrés par l'incendie de la toiture de 1481.

Il s'agit d'une façade harmonique, c'est-à-dire d'une façade comportant deux tours symétriques de part et d'autre d'une zone centrale terminant le vaisseau. Les lignes dominantes sont ascendantes marquant l'élévation du chrétien vers le ciel donc vers Dieu ou le paradis.

« Dieu est lumière » (Bible, Jean, 1, 5), donc le but des architectes étant de faire entrer davantage de lumière dans l'église, on perce davantage de baies vitrées. Le vitrail remplace ainsi la pierre calcaire dans les **tympan** des portails et les groupes sculptés sont haussés dans les **gâbles**.



04.

04. Elévation de la façade occidentale



05.

05. Maquette en pâte à papier de la cathédrale idéale de Viollet-le-Duc, XXe siècle (dépôt de la fondation Taylor au palais du Tau)

POUR APPROFONDIR : +2. ✕2. ¶2.



} Se rapprocher de la façade occidentale afin d'en avoir une vue globale.

* **Bas-côté**
Collatéral peu élevé encadrant le vaisseau central de la nef.

* **Gâble**
Fronton décoratif triangulaire surmontant un portail.

* **Nef**
Partie d'une église comprise entre la façade occidentale et la croisée du transept.

* **Rose**
Grand vitrail circulaire.

* **Sainte Trinité**
Dans les croyances chrétiennes, Dieu unique en trois personnes distinctes : le Père, le Fils (Jésus-Christ) et le Saint-Esprit (représenté par une colombe).

* **Tympan**
Espace au-dessus d'un portail entre le linteau et l'arc.



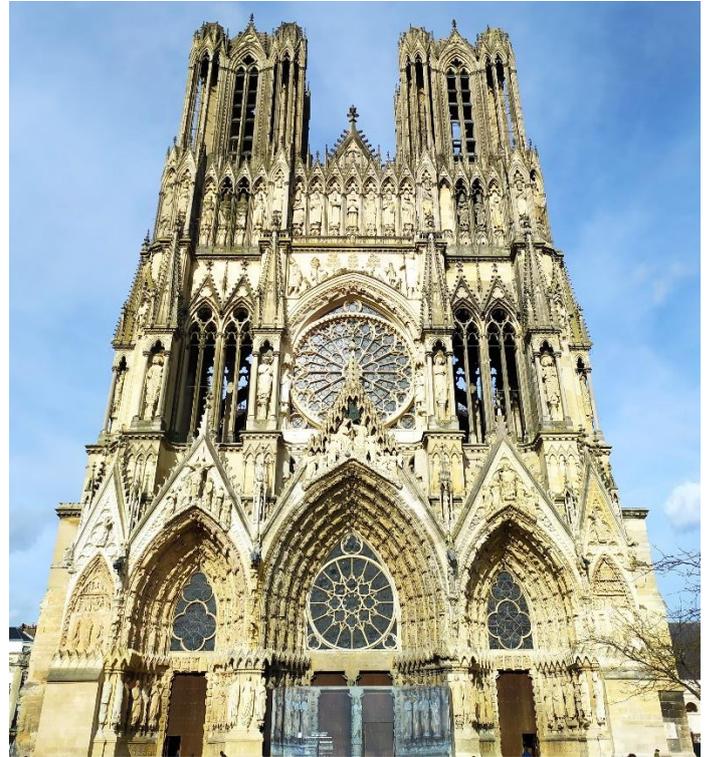
UNE ICONOGRAPHIE CHRÉTIENNE QUI TÉMOIGNE DE LA FERVEUR RELIGIEUSE DU MOYEN ÂGE.

Les églises médiévales sont des lieux saturés d'images et particulièrement la façade occidentale, transition entre le monde séculier et le monde sacré. Tout est peint dans une église tant à l'intérieur qu'à l'extérieur : aujourd'hui les sculptures ont perdu leur polychromie mais les vitraux laissent pénétrer une lumière colorée à l'intérieur.

Rappelons qu'une cathédrale est l'image terrestre de la Jérusalem céleste c'est-à-dire du paradis peuplé de saints et gardé par des anges. Le programme iconographique du décor conçu par les **théologiens** et chanoines décline plusieurs axes :

- le Christ rédempteur (crucifié au-dessus du portail nord et juge au-dessus du portail sud, ressuscité dans le cycle de la Résurrection dans les **tabernacles** des **contreforts**)
- l'exemplarité de Marie (**Annonciation** au portail central, couronnement par son fils et **Assomption** dans la grande rose)
- l'Église de Reims dans son rôle de médiatrice universelle du **Salut** (les saints du diocèse comme Remi ou Célinie sont présents dans les **ébrasements** des portails)
- l'affirmation du rôle royal de la cathédrale, lieu du sacre des rois de France (galerie des rois, David contre Goliath au-dessus de la grande rose)

L'emplacement du décor exceptionnel par son abondance est symbolique : bas (terre), haut (ciel), mort (gauche et nord), vie (droite et sud). Cette façade qui s'allège et s'amincit de bas en haut est hérissée de statues dont les personnages sont le reflet de la société du Moyen Âge. Rois, chevaliers, clercs et paysans se côtoient. Le décor est complété par un **bestiaire** visible notamment dans les **gargouilles** restaurées au XVIIe siècle.



06. Elévation de la façade occidentale

POUR APPROFONDIR : +3. ✕3.



* Annonciation

Scène biblique dans laquelle l'ange Gabriel apprend à Marie qu'elle mettra au monde Jésus.

* Assomption

Montée miraculeuse de Marie au ciel.

* Bestiaire

Animaux réels ou fantastiques.

* Contrefort

Pilier ou mur qui épaulé un mur.

* Ebrasement

Elargissement progressif d'une baie vers l'extérieur.

* Gargouille

Dégorgeoir en saillie souvent orné d'un monstre qui sert à évacuer à distance des murs les eaux de pluie d'une gouttière.

* Tabernacle

Niche aménagée sous un pinacle au sommet d'un contrefort.

* Salut

Rachat de ses péchés pour aller au paradis.

* Théologien

Spécialiste de Dieu et des textes sacrés.



UN PORTAIL CÉLÈBRE POUR UNE DE SES STATUES
EMBLÉMATIQUE DE LA CATHÉDRALE DE REIMS : L'ANGE
AU SOURIRE.

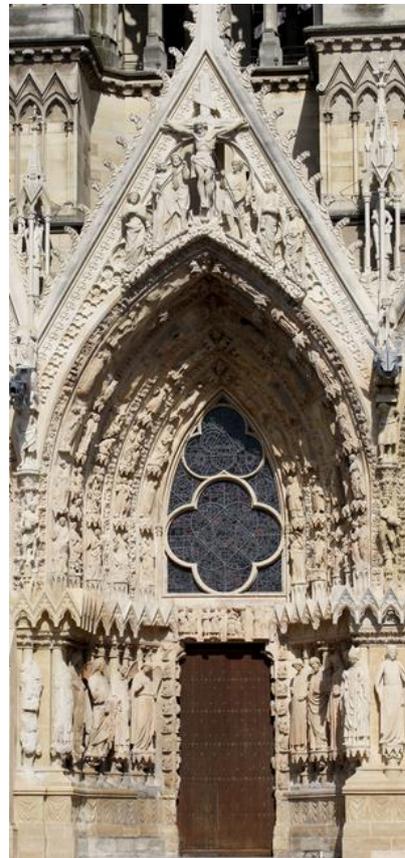
Détaillons la structure du portail. Les ébrasements sont constitués de statues de taille humaine abritées par des **dais** et reposant sur des consoles décorées de **marmousets**. Elles ornent les **piédroits** qui supportent le **linteau** ou les arcs appelés **vousures**. Celles-ci foisonnent de sculptures racontant la Passion de Jésus, c'est-à-dire les scènes précédant et accompagnant sa mort. Le tympan est ajouré par un vitrail et le gâble donne à voir la crucifixion de Jésus qui meurt sur la croix.

Le style des sculptures n'est pas homogène car les sculpteurs provenaient d'ateliers différents chronologiquement : roman, antiquisant, amiénois... Vers 1260, le style de l'atelier rémois s'épanouit : les corps déhanchés prennent vie, les visages sourient et les draperies sont élégantes. L'ange au sourire en est la plus parfaite illustration.

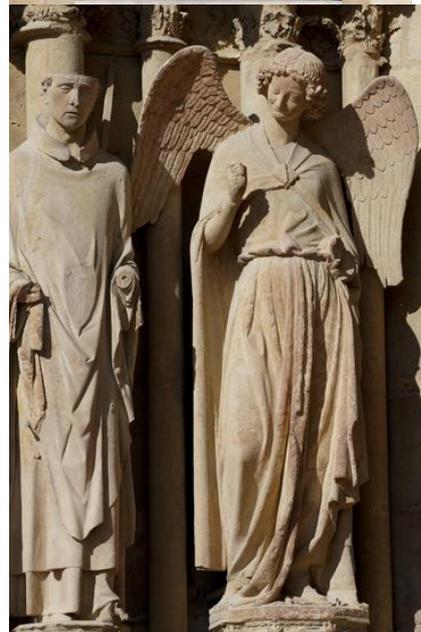
Situé dans l'ébrasement gauche, il accompagne un saint martyr en qualité d'ange psychopompe, c'est-à-dire accompagnant les morts dans l'au-delà vers le paradis. Ce saint martyr qui a perdu sa calotte crânienne est vraisemblablement saint Denis, disciple de Paul représenté face à lui, et à qui un culte était rendu dans la cathédrale. L'ange au sourire qui portait vraisemblablement la palme du martyr sort de l'anonymat durant la Première Guerre mondiale. Il devient une « gueule cassée » lors de l'incendie du 19 septembre 1914 qui le décapite, le brisant au sol en plus d'une vingtaine de morceaux. Restauré, il est remis en place en 1926.

Il exprime aussi la nouvelle religiosité qui se développe au XIII^e siècle : une religion plus proche du peuple avec des statues réalistes, vivantes, qui s'adressent spontanément aux fidèles en leur indiquant la voix du paradis.

POUR APPROFONDIR : +4.



07. Le portail nord de la façade occidentale



08. Saint Denis et l'Ange au sourire

} Se rapprocher du portail nord à gauche pour l'observer.

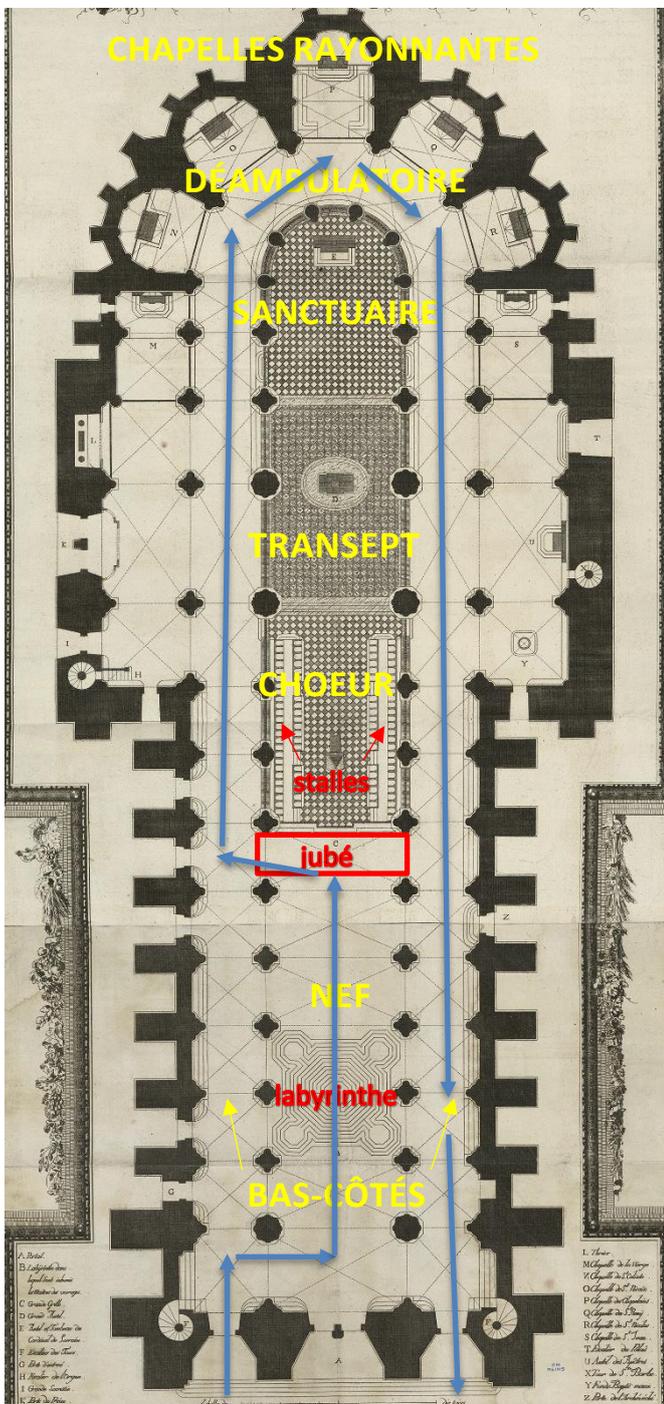
* **Dais**
Voûte en saillie abritant une statue.

* **Linteau**
Pièce horizontale formant la partie supérieure d'une ouverture.

* **Marmouset**
Petite figure grotesque supportant une statue.

* **Piédroit**
Montant vertical supportant un arc ou un linteau.

* **Vousure**
Arc encadrant un portail.



UN PLAN ORIENTÉ ÉVOQUANT LA CRUCIFIXION.

Les églises chrétiennes adoptent majoritairement un plan en forme de croix généralement orientée vers l'est, (l'Orient), point cardinal où le soleil se lève représentant symboliquement la résurrection de Jésus. Une nef qui se croise avec un **transept** évoque la crucifixion du Christ.

Plusieurs espaces permettent de rassembler la communauté des chrétiens lors des offices. La nef pour les fidèles, le **chœur** des chanoines avec leurs sièges de bois appelés stalles et le sanctuaire pour les clercs avec l'autel : la table de pierre où s'accomplit l'eucharistie lors de la messe en mémoire du repas pascal de Jésus avec ses disciples la veille de sa mort. Les bas-côtés et le **déambulatoire** permettent de relier ces différentes zones et d'accéder aussi aux **chapelles rayonnantes** abritant des autels et des reliques, c'est-à-dire les restes des saints martyrs.

Le mobilier a évolué : remarquons la disparition du jubé qui clôturait le chœur des chanoines avec la nef et qui servait lors des sacres des rois pour l'intronisation. De même, en 1779, les chanoines ont fait disparaître le labyrinthe en marbre noir du XIII^e siècle. Dans la **croisée du transept**, sont notables l'autel contemporain et sur la gauche la cathèdre.

Lors de sa construction au XIII^e siècle, la cathédrale de Reims était le plus grand édifice de la chrétienté après l'église de Cluny. 138 mètres de long, nef large de 14,5 mètres et 38 mètres sous la **clé de voûte**.

Cet exploit est l'œuvre des architectes de « l'art de construire à la française » appelé plus tard art gothique. Leur but était de faire entrer la lumière en ajourant les murs tout en couvrant les voûtes de pierre. L'arc brisé est utilisé pour construire plus haut et plus large. Une combinaison d'arcs brisés reposant sur quatre piles et qui se croisent à la clé de voûte forme une croisée d'ogives.



09. Plan de la cathédrale de Reims en 1772, Deniszard (Ville de Reims, bibliothèque municipale)

} Entrer dans la cathédrale et s'asseoir dans la nef devant le chœur des chanoines avant de déambuler autour du sanctuaire et ressortir par le bas-côté sud.

* **Chapelle rayonnante**
Chapelle située autour du sanctuaire.

* **Chœur**
Partie d'une église réservée au clergé.

* **Clé de voûte**
Pierre centrale d'une voûte servant à bloquer les autres pierres.

* **Croisée du transept**
Partie d'une église où le transept coupe la nef au niveau du chœur.

* **Déambulatoire**
Espace de circulation entourant le sanctuaire.

* **Sanctuaire**
Partie la plus sainte d'une église autour de l'autel du chœur.

* **Transept**
Partie transversale d'une église formée de deux bras.



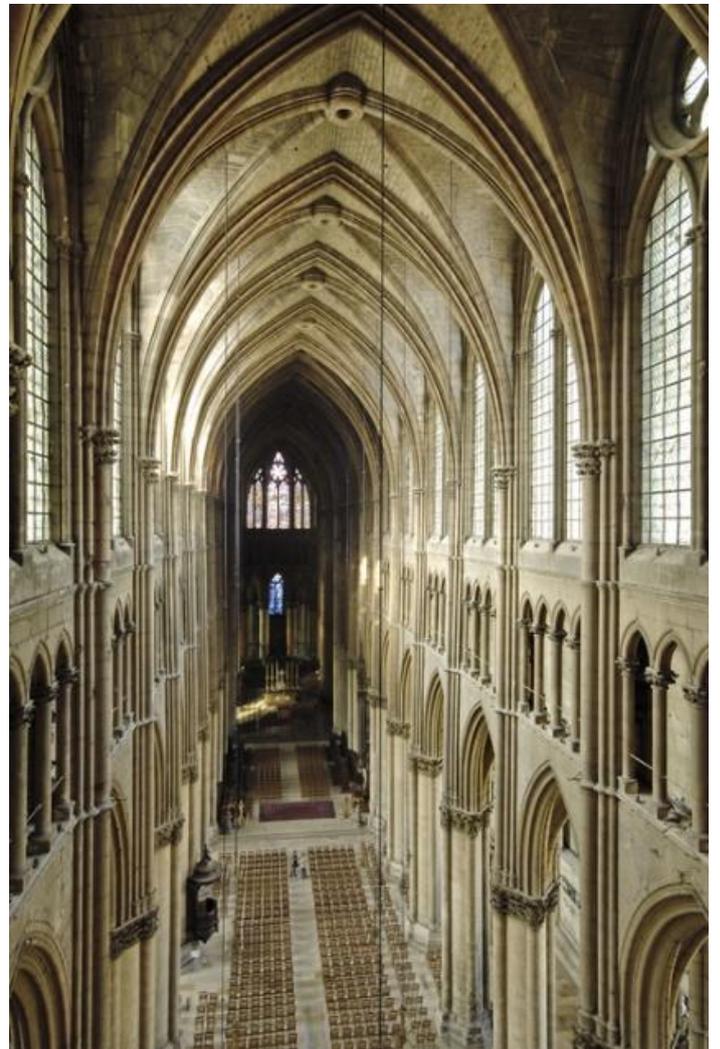
L'ART GOTHIQUE À SON APOGÉE.

Détaillons l'élévation de la nef qui s'élève en trois niveaux dans un équilibre parfait :

- Les grandes arcades dont l'amplitude permet de voir les fenêtres basses des bas-côtés.
- Le triforium qui est une étroite galerie de circulation aveugle qui allège la paroi de pierre. Elle est ornée d'arcades.
- Les fenêtres hautes qui occupent toute la largeur de la **travée** avec ses **remplages** identiques dans toutes les baies.



10. Elévation de la nef de la cathédrale de Laon



11. Elévation de la nef de la cathédrale de Reims

Dans la première moitié du XII^e siècle (1140-1190) se développe une première génération de cathédrales gothiques comme à Noyon, Laon ou Paris. Les voûtes sur croisées d'ogives sont encore épaulées par la tribune, une galerie située au-dessus des bas-côtés et en-dessous du triforium.

La cathédrale de Reims marque l'apogée du gothique classique (1190-1230) inauguré par la cathédrale de Chartres après l'incendie de 1194 : l'architecte y innova en faisant disparaître pour la première fois le niveau de la tribune. L'intérieur des édifices devient plus haut et plus lumineux.

POUR APPROFONDIR : +5. ✕4. ¶3.

*Travée

Portion du volume d'un édifice délimitée par ses supports comme quatre piles.

*Remplage

Réseau de pierre garnissant l'intérieur d'une fenêtre.

DES TECHNIQUES ARCHITECTURALES AU SERVICE D'UN ÉQUILIBRE SUBTIL.

Repérons-nous à l'extérieur de l'édifice en détaillant d'ouest en est les différents éléments constitutifs : tours de la façade occidentale, nef et bras saillants du transept. Concentrons-nous sur le côté sud de la nef.

La réussite des architectes du Moyen Âge a été de transformer le mur en une immense paroi de verre. Il a fallu ouvrir à la lumière tout en canalisant les forces et le poids du couverture de pierre et de la toiture. Les bâtisseurs imaginent donc une voûte sur croisée d'ogives dont les retombées s'appuient sur quatre piles permettant d'éviter les murs. Cependant, il faut contrebuter à l'extérieur par des **arcs-boutants** qui épaulent l'édifice en le reliant au contrefort. Celui-ci est ancré dans le sol par les **pinacles** qui ménagent des tabernacles décorés d'anges. Chaque pinnacle pèse 8 tonnes !

Les poids et les poussées sont amortis par toute cette ossature dont chaque élément participe à l'équilibre de l'ensemble. L'eau de pluie est aussi évacuée du toit par les **chéneaux** et les gargouilles.

Au sommet, la toiture de plaques de plomb restaurée après la Grande Guerre a retrouvé sa frise dorée alternant des fleurs de lys, symbole royal, et des trèfles aux dimensions colossales : 0,80 mètre pour les trèfles et 1,40 mètre pour les lys.



12. Elévation du côté sud de la cathédrale de Reims



13. Détail des arcs-boutants

POUR APPROFONDIR : +6. 5. ¶4.

} Observer la façade latérale sud de la nef depuis la cour du palais du Tau ou derrière ses grilles.

* Arc-boutant

Arc de pierre extérieur appuyé sur un massif de maçonnerie permettant d'épauler les parties hautes d'un mur.

* Chéneau

Canal à la base d'un toit pour recueillir les eaux pluviales et les évacuer par les gargouilles.

* Pinnacle

Élément d'architecture décoratif de forme pyramidale au sommet d'un contrefort.



Les XIIIe, XIVe et XVe siècles sont des périodes de renouveau pour la société médiévale. Les villes grandissent, les échanges commerciaux s'intensifient et les innovations techniques se multiplient. Dans ce contexte de bouillonnement intellectuel et technique, les monarchies européennes développent leurs administrations et renforcent leurs pouvoirs. Les arts, surtout la littérature et l'architecture, sont mis au service des monarques, et plus généralement des élites, qui les utilisent comme des vecteurs de légitimation et des outils de propagande. Les évêchés français sont ainsi des lieux où s'exerce la concurrence entre prélats. Cette dernière se traduit par une utilisation de l'architecture à des fins politiques : l'ornementation somptueuse et toujours plus raffinée des églises est une déclaration de richesse et de pouvoir à l'intention des autres puissants.

Le terme de « gothique » naît à la Renaissance : des artistes italiens, rejetant par l'architecture civile et religieuse des XIIIe, XIVe et XVe siècles, l'assimilent aux modes de construction des barbares demeurant au-delà des Alpes, les Goths. Mais jusqu'au quattrocento, l'art gothique était présenté comme « Opus Francigenum », littéralement « œuvre de France ». La France, à l'époque, est l'Île-de-France et le domaine royal, qui ont été le berceau de l'architecture gothique et de ses cathédrales monumentales. Cependant, plus qu'une rupture avec l'architecture romane, la construction gothique marque en fait une évolution des techniques et des canons romans. Des monuments civils, des palais, des habitations bourgeoises ont été construits dans ce style architectural, mais la meilleure incarnation du gothique demeure la cathédrale.

Architecture gothique

Introduction du dossier pédagogique de la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris, page 4.



- * **Annonciation**
Scène biblique dans laquelle l'ange Gabriel apprend à Marie qu'elle mettra au monde Jésus.
- * **Arc-boutant**
Arc de pierre extérieur appuyé sur un massif de maçonnerie permettant d'épauler les parties hautes d'un mur.
- * **Archevêque**
Évêque à la tête d'une province ecclésiastique qui dirige plusieurs évêques.
- * **Assomption**
Montée miraculeuse de Marie au ciel.
- * **Baptistère**
Bâtiment séparé d'une église abritant les fonts baptismaux nécessaires au sacrement du baptême.
- * **Bas-côté**
Collatéral peu élevé encadrant le vaisseau central de la nef.
- * **Bestiaire**
Animaux réels ou fantastiques.
- * **Chanoine**
Un clerc appartenant au chapitre d'une cathédrale pour y assurer les offices divins.
- * **Chapelle rayonnante**
Chapelle située autour du sanctuaire.
- * **Chéneau**
Canal à la base d'un toit pour recueillir les eaux pluviales et les évacuer par les gargouilles.
- * **Chœur**
Partie d'une église réservée au clergé.
- * **Clé de voûte**
Pierre centrale d'une voûte servant à bloquer les autres pierres.
- * **Cloître**
Une galerie couverte encadrant une cour.
- * **Contrefort**
Pilier ou mur qui épaulé un mur.
- * **Croisée du transept**
Partie d'une église où le transept coupe la nef au niveau du chœur.
- * **Crosse**
Un bâton pastoral d'un dignitaire ecclésiastique habituellement terminé par une volute (le crosseron).
- * **Dais**
Voûte en saillie abritant une statue.
- * **Déambulatoire**
Espace de circulation entourant le sanctuaire.
- * **Ebrasement**
Elargissement progressif d'une baie vers l'extérieur.
- * **Évêque**
Haut dignitaire ecclésiastique nommé par le pape qui a la charge de diriger un diocèse c'est-à-dire les fidèles et les prêtres d'un territoire administratif de l'Église.
- * **Façade harmonique**
Façade comportant deux tours symétriques de part et d'autre d'une zone centrale terminant le vaisseau.
- * **Gâbles**
Fronton décoratif triangulaire surmontant un portail.
- * **Gargouille**
Dégorgoir en saillie souvent orné d'un monstre qui sert à évacuer à distance des murs les eaux de pluie d'une gouttière.
- * **Gothique flamboyant**
Style artistique de la fin de la période gothique (XV^e siècle) où les ornements se caractérisent par des formes sinueuses évoquant des flammes.
- * **Linteau**
Pièce horizontale formant la partie supérieure d'une ouverture.
- * **Marmouset**
Petite figure grotesque supportant une statue.
- * **Nef**
Partie d'une église comprise entre la façade occidentale et la croisée du transept.
- * **Parvis**
Un espace situé devant la façade d'une église.
- * **Piédroit**
Montant vertical supportant un arc ou un linteau.
- * **Pinacle**
Élément d'architecture décoratif de forme pyramidale au sommet d'un contrefort.
- * **Remplage**
Réseau de pierre garnissant l'intérieur d'une fenêtre.
- * **Rose**
Grand vitrail circulaire.
- * **Sainte Trinité**
Dans les croyances chrétiennes, Dieu unique en trois personnes distinctes : le Père, le Fils (Jésus-Christ) et le Saint-Esprit (représenté par une colombe).
- * **Salut**
Rachat de ses péchés pour aller au paradis.
- * **Sanctuaire**
Partie la plus sainte d'une église autour de l'autel du chœur.
- * **Tabernacle**
Niche aménagée sous un pinacle au sommet d'un contrefort.
- * **Théologien**
Spécialiste de Dieu et des textes sacrés.
- * **Transept**
Partie transversale d'une église formée de deux bras.
- * **Travée**
Portion du volume d'un édifice délimitée par ses supports comme quatre piles.
- * **Tympan**
Espace au-dessus d'un portail entre le linteau et l'arc.
- * **Voûture**
Arc encadrant un portail.

§ Clovis (vers 466-511)

Né vers 466, Clovis est le fils du roi des Francs saliens Childéric à qui il succède à sa mort en 481. Grâce à une coalition de rois francs, il remporte la bataille de Soissons lui permettant d'annexer le royaume de Syagrius. Vers 500, il intervient en Bourgogne tout en épousant en secondes noces Clotilde, la nièce chrétienne du roi burgonde Gondebaud. Aux alentours de 507, de nombreuses tensions avec ses voisins le poussent à des campagnes militaires victorieuses notamment contre les Alamans. Dans ce contexte, il se fait baptiser probablement le 24 décembre 505 à Reims par l'évêque Remi. Il meurt en 511 à Paris où il est inhumé.

§ Robert de Cotte (1656-1735)

Elève de Jules-Hardouin Mansart, il est architecte du roi pour lequel il construit notamment la chapelle du château de Versailles. Outre l'aménagement de la place Vendôme de Paris, il dessine les palais épiscopaux de Strasbourg, Verdun et Châlons-sur-Marne.

§ Henri Deneux (1874-1969)

Reçu au concours d'architecte en chef des Monuments historiques en 1905, il reçoit la charge de la cathédrale de Reims de 1915 à sa retraite en 1938. Spécialiste des charpentes anciennes, il s'inspire pour restaurer celle de la cathédrale d'un procédé inventé au XVI^e siècle consistant en un système de petits éléments préfabriqués de bois assemblés par des chevilles le tout combiné à l'usage d'un matériau innovant, le ciment armé inventé en 1889. Il habite au palais du Tau et procède aussi à des fouilles archéologiques de l'édifice tout en reconstruisant la nef avec son système breveté entre 1924 et 1926. Il reconstitue aussi la couverture de plomb.

§ Saint Remi (vers 436-vers 532)

Issu de la noblesse sénatoriale, fils du comte de Laon, frère d'évêque, Remi est très cultivé et devient évêque métropolitain de Reims à l'âge de 22 ans. Diplomate influent, il lutte contre l'arianisme et accompagne la conversion de Clovis qu'il baptise à Reims probablement en 505. Son hagiographie mentionne de nombreux miracles. Il meurt en 532 à l'âge de 96 ans.

& OUVRAGES

Jérôme Baschet

L'iconographie médiévale, collection Folio histoire, éditions Gallimard, 2008

Patrick Demouy

Notre-Dame de Reims, sanctuaire de la royauté sacrée, CNRS éditions, Paris, 2008

Patrick Demouy

Le sacre des rois : historique, symbolique, cérémonial, Strasbourg, éd. La Nuée bleue, Paris, 2016

Patrick Demouy (dir.)

La cathédrale de Reims, Presses de l'université Paris-Sorbonne, Paris, 2017

Bruno Dumézil

Le baptême de Clovis (24 décembre 505 ?), éd. Gallimard, coll. « Les journées qui ont fait la France », Paris, 2019

Alain Erlande-Brandenburg

La cathédrale de Reims, chef d'œuvre du gothique, Actes Sud, Paris, 2007

Thierry Jordan (dir.)

Reims, la grâce d'une cathédrale, Editions La Nuée Bleue / DNA, Strasbourg, 2010

Peter Kurmann

La cathédrale Notre-Dame de Reims, CMN/Monum, Editions du patrimoine, Paris, 2001

Alain Villes

La cathédrale Notre-Dame de Reims. Chronologie et campagnes de travaux, coéditions La Simarre / Alain Villes, Joué-lès-Tours, 2009.

Patrimoine culturel de Reims, période médiévale : *Sculptures de la cathédrale exposées au palais du Tau*, Reims, CRDP, 1983.

@ CREDITS IMAGES

Couverture 04. 06. Emmanuel Dorffer

Centre des monuments nationaux

01. 09

Ville de Reims, bibliothèque municipale

02.

Musée des Beaux-Arts de Reims

Plan page 4 Mélanie Lemoine

Centre des monuments nationaux

03.

Plan c2l Apar

05. 07 08 12 David Bordes

Centre des monuments nationaux

10. Gael Clariana

Centre des monuments nationaux

11. Philippe Berthé

Centre des monuments nationaux

13. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux

@ SITES INTERNET

www.culture.gouv.fr/champagne-ar-denne/cathedrale-de-reims

<https://www.palais-du-tau.fr/enseignants>

Vidéos « Adam et Eve au palais du Tau »
Vidéo « La cérémonie du sacre à travers les collections du palais du Tau »
Vidéos « Le baptême de Clovis au palais du Tau à Reims »

+1. page 05

Le palais du Tau dans son environnement

Le palais du Tau des origines au palais archiépiscopal d'Ancien Régime

Le palais du Tau de la Révolution française à nos jours

+2. page 06

Les sculptures déposées de la cathédrale de Reims au palais du Tau

Sur les pas de Clovis : mythe et réalité

Le palais du Tau et le sacre des rois de France

+3. page 07

Les sculptures déposées de la cathédrale de Reims au palais du Tau

+4. page 08

Les sculptures déposées de la cathédrale de Reims au palais du Tau

La notion de patrimoine

+5. page 10

Le palais du Tau et le sacre des rois de France

+6. page 11

Les parties hautes de la cathédrale de Reims

✂1. page 05

Le quartier cathédral au XVIII^e siècle

✂2. page 06

La cathédrale de Reims, une découverte de fond en comble
Goliath

✂3. page 07

Couronnement de la Vierge
Pèlerin

✂4. page 10

La cathédrale de Reims, une découverte de fond en comble

✂5. page 11

La cathédrale de Reims, une découverte de fond en comble

¶1. page 05

Utiliser une boussole pour s'orienter. Identifier les éléments constitutifs du quartier cathédral d'autrefois

¶2. page 06

Noter l'aspect non homogène de l'état de la façade et relevez le chantier de restauration. Expliquer les causes de dégradation de la pierre et la nécessité de restaurer l'édifice

¶3. page 10

Faire nommer les sensations éprouvées à l'intérieur de l'édifice en convoquant tous les sens

¶4. page 11

Faire prendre la posture d'un arc-boutant par binôme d'élèves pour expliquer l'annulation des forces architectoniques

Rédaction : Emmanuel Dorffer,
professeur relais au service d'action éducative
du palais du Tau et des tours de la cathédrale de
Reims
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu